

Est-ce une chance, est-ce une malchance ? Qui peut le savoir ?

Un vieux paysan chinois avait pour seul bien un petit lopin de terre, pour seule fierté un fils intelligent et travailleur, pour seule richesse un cheval d'une rare puissance et d'une telle beauté que les plus nantis du pays lui en avaient offert de fortes sommes.

- *Jamais je ne le vendrai*, répondait le vieux paysan. *Je l'aime comme mon propre fils.*

Un jour, il se rendit comme d'habitude à l'écurie. Il trouva la porte entrouverte, le licol cassé. Son cheval avait disparu. Son fils et ses voisins partirent à sa recherche, mais ils rentrèrent bredouilles. Pas de trace de la bête, ni dans le village, ni dans les environs. Il invita alors tous ceux qui avaient participé à cette battue à boire un thé.

- *Tu n'as pas de chance*, dit son voisin. *Ton unique bête et la voilà perdue ou volée.*

- *Est-ce une chance, est-ce une malchance, qui peut le dire ?* répondit simplement le vieux paysan.

Quelques jours plus tard il découvrit devant sa ferme une quinzaine de chevaux sauvages. Son cheval les avait attirés derrière lui en revenant du fond de la plaine où il s'était enfui. Voyant cela, son voisin lui dit:

- *Tu as de la chance, car te voilà propriétaire de toutes ces bêtes.*

- *Est-ce une chance est-ce une malchance, qui peut le savoir ?* répondit le paysan.

Son fils se mit à dresser les chevaux sauvages, se fit éjecter et tomba rudement sur le sol, se brisant net les deux jambes.

- *Tu n'as pas de chance*, lui dit son voisin. *Ton fils va être immobilisé pour longtemps alors que tu en as grand besoin pour te seconder.*

- *Est-ce une chance, est-ce une malchance*, dit le paysan. *Qui peut le savoir ?*

Quinze jours plus tard, une troupe de soldats et d'officiers fit irruption dans le village pour enrôler de force tous les hommes valides pour partir à la guerre. Tous, sauf le fils du paysan qui n'était pas encore guéri. Attristé, son voisin lui dit:

- *Tu as de la chance, car ton fils ne doit pas partir faire cette sale guerre. On ne sait pas dans quel état nos enfants vont en revenir.*

- *Est-ce une chance, est-ce une malchance*, dit le paysan. *Qui peut le dire ?*

Quelques mois plus tard, la guerre se termina. Certains n'en revinrent pas. D'autres rentrèrent, couverts de gloire et chargés d'un riche butin de guerre.

- *Tu n'as pas de chance*, dit le voisin, *ton fils n'est pas revenu riche de la guerre.*

- *Est-ce une chance est-ce une malchance ? Qui peut le savoir ?* dit le paysan.

Richesses vite accumulées, richesses vite dilapidées dit le proverbe. Et la misère revint, encore plus dure à supporter après une période d'abondance.

- *Tu as de la chance, dit le voisin. Ton fils n'est pas rentré riche de la guerre, mais il n'est pas tombé dans cette misère noire et déprimante où sont en train de sombrer nos propres enfants.*

- *Est-ce une chance, est-ce une malchance, dit le vieux paysan? Qui peut le savoir ?*

Conte de sagesse taoïste

Vous pouvez utiliser librement ce document. Merci de mentionner sa source: www.metafora.ch